

Jean-Claude Rebetez et Jacques Bélat : Saint-Ursanne hors du temps

Autor(en): **Bandelier, André**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **114 (2011)**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTE RENDU

Jean-Claude Rebetez et Jacques Bélat: Saint-Ursanne hors du temps

André Bandelier

Dans la ligne initiée par l'éditeur Bernard Bédât avec *Porrentruy impériale et secrète* (voir *Actes SJE 2005*, p. 275) a paru un nouvel et bel hommage à une de nos cités de charme, *Saint-Ursanne hors du temps*. Le talent de l'artiste conjugué à la rigueur mâtinée de style de l'historien «écrivain» révèle cette fois encore la pertinence de la démarche.

On connaissait l'habileté de Jacques Bélat à décrypter les êtres. On redécouvre ici l'illustrateur d'un Jura qui, par la qualité du regard, sait surprendre dans les endroits que l'on croyait le mieux connaître, qui, par la maîtrise de la lumière, sait renouveler ses vues au rythme des saisons et au passage du temps. Malgré la multiplicité des collégiales, des ponts et des saints Népomucène, nulle lassitude ne guette celui qui feuillette l'album. Grands angles sur le bourg ou le Doubs, rappels de notre météorologie contrastée, quartiers anciens ou mobilier religieux, détails ou surprises à ne pas manquer dans une vue d'ensemble, tout concourt à entretenir l'intérêt. Malgré le sous-titre, «hors du temps», on me permettra de préférer dès lors les belles endormies des bords du Doubs (p. 38-39), le retour de l'école (p. 94-95) ou le missionnaire noir en pays blanc (p. 65) à ces «péplums» médiévaux (p. 114-115), en dépit du succès de la manifestation dite des Médiévales.

Le texte débute par une introduction géographique et historique un peu sèche mais précise : un choix de faits, de l'abri sous roche des Gripons à la commune fusionnée de Clos du Doubs. L'ensemble se développe ensuite en six «stations» où l'archiviste laisse heureusement aller sa plume sans jamais se priver d'un brin de plaisante ironie. «Dans la fraîcheur du Doubs» plante le décor naturel et le rend vivant en empruntant à la gastronomie et en introduisant des détails historiques significatifs, pratiques anciennes de jeûne ou infanticides de pauvres filles-mères chassées de partout. «L'énigme Ursanne» s'appuie sur l'utilisation du conditionnel et la tribulation des reliques pour évoquer les «miracles» du saint, et met ainsi en

valeur les points sur lesquels archéologues et historiens s'accordent: *Ursanne aurait bien existé et aurait vécu dans la région à la fin du VI^e siècle; il était peut-être effectivement lié au couvent de Luxeuil, puisque Germain [...] lui dédie une église dans la vallée de Delémont, au milieu du VII^e siècle.* C'est le lieu de remarquer que Jean-Claude Rebetez, dans un texte ramassé et d'accès aisé, farci de petits faits savoureux bien choisis, satisfait à la fois le lecteur et le touriste pressés, et donne des informations que ne boudront ni les amateurs d'histoire ni même les spécialistes.

« Un bijou : la collégiale », chapitre central de l'ouvrage, offre une visite commentée du *plus beau monument du Jura* qui invitera plus d'un amoureux du Clos du Doubs à reprendre son bâton de pèlerin. Ces « conseils pour le visiteur » ne se contentent pas de décrire par le menu ce *point focal de la ville*. L'historien choisit judicieusement un ordre de visite : par cercles concentriques, on va de l'environnement ursinien vers le plus sacré, le chœur. Et on mesure immédiatement que toute la vie sociale et religieuse de Saint-Ursanne était orientée en fonction de sa collégiale romane, on perçoit les ajouts architecturaux successifs et l'histoire du site, on comprend la singularité d'un bâtiment où chœur et abside occupent un espace aussi important que la nef.

« Saint-Ursanne, ouvre-nous ta porte... » Trois portes exceptionnellement conservées incitent à nous concentrer sur le bâti intra-muros resté remarquablement homogène, les infrastructures et constructions modernes étant implantées à la périphérie, et à en apprécier la logique. L'auteur, ici également, sait faire vivre la cité à travers le « rôle des bourgeois » aux maisons du gothique tardif, et faire revivre « l'ombre du prince » et les sinistres fourches patibulaires, voire rétablir un antique château qui dominait le bourg, vendu comme bien national à la Révolution et transformé en carrière pour Bellefontaine. « Voyez ce passé où la vie fourmille ! » Alors abondent les saints, les moines, les chanoines, les ermites davantage que curé et vicaire, conseil et bailli, prévôt et évêque, qui tiennent pourtant de près une petite ville sans véritable charte de franchises. Enfin, la mendicité réglementée, la passade en disent plus sur une situation d'Ancien Régime que toute analyse et illustrent la ségrégation entre bourgeois et non-bourgeois, la qualité d'« étranger » commençant aux hameaux environnants.

« La ville a [-t-elle] encore quelques pages à écrire [?] ». Après les axes de développement donnés par la révolution des transports et l'industrialisation, on ne pouvait éviter le peu enthousiasmant bilan démographique. La phase de repli des années 1970 a conduit la population de Saint-Ursanne à régresser au niveau de la fin de l'Ancien Régime... Rebetez plaide *in fine* pour une mise en valeur prioritaire et dynamique d'un patrimoine naturel et historique d'exception. La morne actualité a-t-elle déteint sur le photographe qui nous gratifie d'une chute un rien crépusculaire ?

Jacques Bélat, photographe à Courtemautruy, et Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy, sont tous deux membres de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts.

Saint-Ursanne hors du temps. Photographies Jacques Bélat, textes Jean-Claude Rebetez, Porrentruy, Editions des Malvoisins/Centre d'impression Le Pays, 2010, 151 p.

